

CHARLES  
VI.

à Paris, le 9.  
de Juillet

1390.

(a) *Lettres qui portent que les Officiers & les Ouvriers de la Monnoye de S.<sup>t</sup> Pourçain, seront exempts d'Impositions.*

a en Auvergne.

b efforcer.

c besoin.

CHARLES, &c. Au Bailly de *Saint-Pierre-le-Mouflier*, & à tous noz autres Justiciers, Officiers & Commis, ou à leurs Lieux tenans : Salut. Complains se font à Nous les Ouvriers & Monnoyers de nostre Monnoye de *Saint-Pourçain*<sup>a</sup>, du Serment de France, & les Gardes, Tailleur & Essayeur d'icelle Monnoye, Nous ont exposé que de si long-temps qu'il n'est mémoire du contraire, tous les Ouvriers & Monnoyers faisant nostre Monnoye, soient entre les autres choses privilégiées par noz prédécesseurs Roys de France & par Nous, de non contribuer aux Tailles, Impostz & autres charges communes mises sus, imposées & ayans cours en nostre Royaume, & en ayent joy & usé paisiblement par si long-temps qu'il n'est mémoire du contraire; néantmoins les habitans de ladicte Ville de *Saint-Pourçain*, & autres du pays d'environ, ou autres de noz Officiers, ou aucuns Collecteurs ou Commis, se sont efforcés ou vueillent<sup>b</sup> efforcer de contraindre les diz complaignans ou les aucuns d'eulx, à contribuer aux Tailles, Impostz & autres charges communes ayans cours sur les habitans de ladicte Ville, en venant contre lesdictes Libertez & franchises d'iceulx Ouvriers & Monnoyers, à tort & contre raison, & en leur grant grief, préjudice & dommage, si comme ilz dient, requerans sur ce nostre provision; pourquoy Nous qui voulons lesdits complaignans estre tenus & gardez en leurs dictes Libertez & Privilèges, vous mandons & enjoignons estroitement, & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, que iceulx Ouvriers & Monnoyers de ladicte Monnoye de *Saint-Pourçain*, & aussi les Gardes, Tailleur & Essayeur d'icelle, vous tenez & faites tenir quietes & paisibles des Tailles & charges communes dessus dictes, tant du temps passé comme de celui présent & avenir, selon la forme & teneur des diz privilèges, sans les molester, travailler ou empêcher pour ce aucunement au contraire; & tout ce qui du leur seroit pour ce prins, arrêté, levé ou empêché, leur faites mettre sans délai, à pleine délivrance; & en cas d'opposition, faites entre les Parties, icelles oyes, bon & brief accomplissement de Justice; car ainsi le voulons Nous estre fait de grace especial se<sup>c</sup> besoin est; nonobstant quelzconques Lettres subreptices impétrées ou à impêtrer au contraire. *Donné à Paris, le 19.<sup>e</sup> jour de Juillet, l'an mil III.<sup>e</sup> 1111.<sup>es</sup> & dix, & de nostre Regne le dixiesme.* Ainsi signé. Par le Roy, à la rélation du Conseil. J. REMON.

N O T E.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, folio 93. verso.

Avant ces Lettres, il y a: Mandement du

Roy pour tenir quietes & paisibles les Ouvriers & Monnoyers, & les Officiers de la Monnoye de Saint-Pourçain, à cause des Tailles, Impostz & autres Charges du pays.

CHARLES  
VI.

à Paris, le 12.  
de Juillet

1390.

(a) *Lettres qui portent qu'il sera envoyé à la Chambre des Comptes, un rôle des Officiers & des Ouvriers de la Monnoye de Saint-Pourçain, exempts de l'Imposition par Feux qui se levoit dans cette Ville, afin qu'il puisse être statué sur la Requête des habitans de Saint-Pourçain, qui représentoient que cette exemption augmentoit leur cote-part de cette Imposition.*

d Impositions par  
Feux; par mé-  
nage.

N O T E.

(a) Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, folio 94. verso.

Avant ces Lettres, il y a: Mandement du Roy

pour faire Information des Feux des Ouvriers & Monnoyers & des Officiers de la Monnoye de Saint-Pourçain, afin d'icelle renvoyer en la Chambre des Comptes, pour en ordonner, &c. Feux

Feux qui derrenierement ont esté mis sus en ladite Ville, les Ouvriers, Monnoyers, Garde, Tailleur & Essayeur de nostre Monnoye d'icelle Ville de *Saint-Pourfain*, ou aucuns d'eulx, ont esté comprins & assis; lesquelz par vertu de leurs prévilieges, & par mandement de Nous, en sont nris hors & exempts de y contribuer; & ainsi le <sup>b</sup> résidu des habitans d'icelle Ville, demourroit chargé du nombre des Feux desdictz de nostre Monnoye dudit lieu; qui seroit dure chose & contre raison, ou très-grant préjudice & dommaige desdits Exposans; requerans sur ce nostre provision; pourquoy Nous vous mandons, & pour ce que ladicte Ville de *Saint-Pourfain* est dudit Diocèse, commectons, se <sup>c</sup> mestier est, que vous vous informez bien & deuement du nombre des Feux desdits Ouvriers, Monnoyers, Gardes, Tailleur & Essayeur de nostredicte Monnoye, qui furent comprins en ladicte Assiette, & aussi qui seront exempts des diz Fouaiges; & l'Informacion que faicte en aurez, avec vostre advis, renvoyez <sup>d</sup> scâblement close & scellée soubz voz Séaulx, pardevers noz amez & scâulx Conseillers les Gens de noz Comptes à *Paris*, afin que icelle par eulx veue, ilz puissent pourveoir sur ce aus diz exposans, si comme il apartiendra, & qu'ilz verront affaire de raison: Car ainsi le voulons Nous estre fait de grace espécial, se mestier est. *Donné à Paris, le XII.<sup>e</sup> jour de Juillet, l'an de grace mil III.<sup>e</sup> IIII.<sup>e</sup> & dix, & de nostre Regne le X.<sup>me</sup>* Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Conseil. J. REMON.

CHARLES VI.

à Paris, le 12. de Juillet

1390.

<sup>a</sup> Voy. la page précédente.

<sup>b</sup> le restant, les autres Feux & ménages.

<sup>c</sup> besoin.

<sup>d</sup> scâblement.

(a) Lettres qui portent que toutes les affaires du Chapitre de Sens, seront portées en première instance devant le Bailli de cette Ville.

CHARLES VI.

à Clermont en Beauvoisis, en Juillet 1390.

CHARLES V.

à Paris, en Fevrier 1367.

*KAROLUS, &c. Notum facimus universis presentibus pariter & futuris, Nos inclite memorie carissimi Domini & Progenitoris nostri, Litteras vidisse; formam que sequitur, continentem.*

*KAROLUS Dei gracia Francorum Rex. Ad perpetuam rei memoriam. Magnifica predecessorum nostrorum gesta digna memoria recensentes, dum eos Ecclesiarum Fundatores <sup>e</sup> eximos & liberalissimos dotatores fuisse recolimus, dignum opus agere credimus, si eorum vestigiis inherentes, ad ea que conservacionem, usum & percencionem pacificam Jurium & <sup>f</sup> reddituum Ecclesiarum <sup>g</sup> concernunt, Nos reddimus, quantum cum Deo possumus, gratiosos. Hinc est quod Nos dilectorum nostrorum Decani & Capituli Ecclesie Senonensis, que per nostros predecessores Francorum Reges fundata exitit atque dotata; qui etiam Decanus & Capitulum in nostra Gardia speciali, ratione Corone Francie, de ressorto Prepositure nostre Senonensis, cum omnibus bonis & rebus, <sup>h</sup> hominibus de corpore, & familiaribus suis, totis exactis hactenus temporibus existerint, & adhuc sunt, & qui die qualibet solennia & specialia pro Nobis & Regni nostri statu felici, celebrant servicia, supplicationi Nobis facte super hoc, graciose & favorabiliter inclinati; concessimus & concedimus eisdem, Regia auctoritate, de nostre plenitudine potestatis & gracia speciali, quod ipsi nec successores eorundem, de cetero & imperpetuum, de omnibus & singulis in Regno nostro per eos ubilibet donorum aut legatorum, empcionum, vel aliis titulis quibuscumque acquisitis, seu quomodolibet acquirendis, Senonis, & non alibi; videlicet, coram Baillivis Senonensibus, qui pro tempore fuerint, seu Lovatenentibus eorundem, agendo & defendendo, in omnibus & singulis casibus, reforcianatur, nec alibi seu coram quibusvis aliis Judicibus resortiri teneantur. Damus igitur tenore Presentium in mandatis Baillivo Senonensi, vel ejus Locumtenenti, ceterisque nostris & Regni nostri Justiciariis, ac cuilibet eorundem, quatenus dictos Decanum & Capitulum ac successores eorum, nostra presentis gracia, secundum sui tenorem, gaudere & uti pacifice ac perpetuo faciant ac permittant; ipsos in contrarium molestari, turbari vel impediri nullatenus permittentes. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, Sigillum nostrum presentibus Litteris duximus apponi: nostro in aliis, & alieno*

<sup>e</sup> eximos.

<sup>f</sup> reddituum.  
<sup>g</sup> concernunt.

<sup>h</sup> espece de Serfs.

## NOTE.

(a) Tresor des Chartres, Registre 139. Piece 26.  
Tome VII.

Y y